

terribles inondations arrivées à Lyon dans le VI<sup>e</sup> siècle (1)? ou fut-il détruit par les Sarrazins, qui, partis d'Espagne en 725, traversèrent le Languedoc, culbutant les Visigoths, s'emparèrent d'Avignon, de la Provence et du Dauphiné, remontèrent le Rhône, détruisant tout à leur passage, et arrivèrent à Lyon comme un torrent furieux? On sait que la ville fut, à cette époque, pillée, et saccagée; que les Sarrazins, quand ils n'eurent plus à tuer, se ruèrent sur les édifices; employant le fer et le feu, ils renversèrent et brûlèrent toutes les églises; les murailles elles-mêmes furent démolies; enfin les constructions romaines, restées debout pendant tant de siècles, s'écroulèrent sous leurs coups. Lyon fut en ruine pour la seconde fois.

Quelques écrivains, et nous citerons, particulièrement, l'ingénieur Gauthier, prétendent que l'époque à laquelle appartient la majeure partie des constructions du pont dont il nous reste encore cinq ou six arches, car dans son état actuel, il est tout aussi bien l'œuvre de notre temps que celle des temps passés, remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Ce pont aurait été construit sur le Rhône en même temps que ceux d'Avignon et du Saint-Esprit.

On sait, dit M. Gauthier, qu'à la fin de la deuxième

(1) Pendant la cinquième année du règne de Childébert II, en 580, le Rhône et la Saône, après de longues et abondantes pluies, passant par dessus les limites qui leur servaient de rivages, causèrent des pertes immenses à la population, et renversèrent quelques parties des fortifications de la ville. Toute la muraille d'enceinte, qui touchait aux deux fleuves, fut emportée et l'on allait en bateau dans une partie des rues de Lyon. (Voyez Histoire de Lyon, Monfalcon.) En 592, le débordement fut si considérable, que les Lyonnais, dit l'abbé Perneti, se repentirent d'avoir quitté l'ancienne habitation de la montagne, et qu'ils furent obligés de s'y retirer. (Voyez Tableau de Lyon, par l'abbé Perneti.)